



## Lire les InRock tue... la filière viande !

« si « Manger tue », ... ça aide néanmoins à vivre plus longtemps ! Et si la presse et les médias ne le disent plus, il faut bien que quelqu'un le rappelle ».

Extrait de la Lettre ouverte des Entreprises françaises des Viandes  
à Monsieur le Président de la République (lire en pièce jointe)

## Dioxine : l'abattage français résiste à la crise, mais pour combien de temps encore ?

« Soutenons nos éleveurs de porcs, mangeons belge », c'est la campagne de communication que vient de lancer une grande enseigne de distribution belge pour soutenir ses éleveurs dans un contexte de dioxine en Allemagne qui a plongé l'Europe porcine dans la crise. Dans le même sens, la Hollande, l'Espagne, l'Autriche ont décidé de ne proposer à leurs consommateurs que des viandes et produits de charcuterie d'origine nationale en soutien à leur production.

En France, le Ministre de l'agriculture Bruno Le Maire vient de réunir les enseignes de la distribution pour leur demander le respect de l'engagement sur l'étiquetage et la mise en valeur des produits français. Il a également adressé un message clair aux industriels de la charcuterie-salaison pour une mise en œuvre immédiate de l'accord interprofessionnel du 15 décembre dernier sur l'étiquetage de l'origine des produits transformés. Comment désormais le consommateur pourrait-il accepter la mention « élaboré en France ou transformé en France » sans connaître l'origine de la viande utilisée ? L'actualité nous démontre aujourd'hui, avec force, la justesse du combat que nous avons mené pour l'obligation d'indication de l'origine sur les viandes et produits de charcuterie.

Du côté de la filière, alors que les cours du porc en production se sont effondrés en Allemagne (-40 cts) et dans d'autres pays de l'Union, les industriels français de l'abattage, eux aussi frappés par la crise, ont maintenu les prix payés aux éleveurs. Ceci est un signe fort de soutien à l'élevage français dans un contexte de consommation pourtant en net repli après la période des promotions. Solidarité d'autant plus notable, que la concurrence des viandes allemandes n'a jamais été aussi acerbe, grâce à un prix d'achat des industriels allemands réduit de 30 % !!!

Cette position des industriels français n'est tenable que si la sortie de crise est proche. Or jeudi, lors du comité de gestion à Bruxelles, l'Allemagne n'a réclamé à la Commission aucune mesure de soutien... Faut-il en déduire que les abattoirs allemands ont réussi à tirer profit de cette crise ? ce serait un comble ! Seule la France et quelques uns de ses partenaires ont demandé à Bruxelles l'activation immédiate de mesures communautaires : stockage privé et restitutions à l'exportation. Ces mesures sont urgentes car les entreprises françaises ne pourront résister plus longtemps.

## VPF : un nouveau cahier des charges en vigueur

L'association VPF vient de diffuser le nouveau cahier des charges, applicable pour partie depuis le 1er janvier, notamment en ce qui concerne deux points d'intérêt pour les abattoirs : la gamme des produits VPF est étendue à toutes les viandes et abats de porcs charcutiers et de cochons, et les saisies partielles sur pièces majeures ne conduiront plus au déclassement des carcasses concernées. Par ailleurs, notons que les porcs de moins de 70kg sont déclassés (68kg auparavant). Notons également la prise en compte de la démarche aiguille cassée en élevage, et la prise en charge de la douleur lors de la castration des porcelets.

## Consommation : la saucisserie et le steak haché plébiscités par le consommateur

Dans le contexte mitigé de la consommation de viande en 2010 (-2% pour le bœuf hors haché), les résultats des produits élaborés sont à noter. Interbev vient en effet de publier les données de KantarWorldPanel sur la consommation de produits élaborés en augmentation de 5,5% en volume entre 2008 et 2010. Les grands gagnants sont la saucisserie fraîche à cuire (+4,8% en volume, +1,8% en prix) et la viande hachée fraîche, notamment pure bœuf (+4,6% en volume, +1,5% en prix). D'autres produits ont également gagné en volume comme les steaks hachés pur veau (+1,6%), les préparations de viande hachées (+34,4%) ainsi que les préparations bouchères à cuire comme les paupiettes (+27,6%) mais sans augmentation des prix.



NOUVEAU ! Cliquez sur ZOOM, le e-Mag du SNIV-SNCP

Paris, le 24 janvier 2011

**LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE  
POUR UN SOUTIEN A LA FILIERE FRANÇAISE DES VIANDES**

Monsieur le Président,

Il en va de la littérature américaine comme des bonnes séries télévisées : à la fois divertissante et impliquante. La presse française est ainsi libre - et c'est tant mieux - de célébrer le nouvel ouvrage du jeune romancier Jonathan Safran Foer, telle la dernière production toujours plus révolutionnaire d'un Steve Jobs.

Ainsi «*Faut-il manger des animaux ?*» prend-il la forme, pour l'un de nos hebdomadaires, d'une « Une » noire placardée sur tous les kiosques de France. Celle-ci comporte le montage d'un crâne humain orné de cornes, ainsi que les mentions : « **Manger de la viande tue** - Algérie, dans la peau d'un émeutier - Vanessa Paradis l'interview ».

Monsieur le Président, il faut que nos compatriotes sachent que le modèle alimentaire français n'est pas le modèle alimentaire américain. En particulier, ils doivent savoir que les pratiques des entreprises françaises des viandes n'ont rien à voir avec celles des industries javellisantes du pays du Coca Cola. Cet auteur américain formule le vœu d'une agriculture plus familiale, de productions de qualité, sans hormones, etc... et c'est bien le système américain qu'il condamne !

Alors, comment se fait-il que nos magazines illustrent leur dossier de photos « d'abattoir à Chicago » ? Est-ce que prôner la fin des productions animales ici, ce n'est pour ouvrir des marchés à nos concurrents ? Sait-on que valoriser nos productions végétales françaises pour nourrir les animaux, c'est tout simplement sauver notre agriculture ? Car supprimer la viande, c'est supprimer l'élevage, c'est supprimer le débouché de nos céréales, c'est rayer l'agriculture et l'agro-alimentaire de la carte hexagonale, c'est perdre nos standards de qualité, nos produits, notre modèle alimentaire... et avec, plusieurs millions d'emplois directs et indirects.

Monsieur le Président, si « Manger tue »..., cela aide néanmoins à vivre plus longtemps ! Et si la presse et les médias ne le disent plus, il faut bien que quelqu'un le rappelle.

En formulant le vœu qu'en 2011, le citoyen qui grogne en chacun de nous se réconcilie un petit peu avec le consommateur, qui bien que pas toujours affamé, n'a toujours pas d'oreilles.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les plus respectueuses.

Les Entreprises Françaises des Viandes,  
SNIV-SNCP

SNIV-SNCP, 17 Place des Vins de France, 75012 Paris – Tél. : 01 53 02 40 04 – [courrier@snivsncp.fr](mailto:courrier@snivsncp.fr)

Le SNIV-SNCP regroupe les entreprises industrielles françaises, petites et grandes, du secteur de la viande bovine, ovine et porcine. Il exerce la mission de représentant et de porte-parole de ces industries et intervient comme force de propositions. **Chiffres-clés du SNIV-SNCP** : 140 établissements industriels adhérents, 35.000 salariés, 10,4 Mds€ C.A., 3,28 MioT de viande bovine, porcine et ovine, 81% des abattages français d'animaux de boucherie, 80 % de la production nationale de viande hachée, 92 % des exportations françaises de viande bovine et porcine.